

Le Barça est payé par le Qatar... comme les assassins de Barcelone !



On a déjà tout dit sur le train de vie démesuré de certains clubs de football et les salaires monstrueux de certains joueurs. Pour quantité de raisons, tout cela atteint depuis longtemps les sommets de l'indécence, cela dit sans faire référence à un quelconque égalitarisme, la question n'est pas là.

Si l'on considère les sources de de la manne financière qui permet à ces « grands clubs » de boucler leur budget de folie, le constat ne s'arrange pas. N'importe quel milliardaire dans le monde peut à sa guise acheter un club européen, si bien que le nom de la ville où se situe le club ne signifie plus rien. Ainsi, par exemple, le club de Chelsea appartient-il à un milliardaire russe. Quant au PSG, il est la propriété du Qatar, lequel Qatar sponsorise également Malaga et...le fameux Barça, club emblématique de Barcelone qui, il n'y a pas si longtemps, donnait encore des leçons de morale aux autres

clubs à propos des inscriptions figurant sur leurs maillots.

Barcelone ! Dans les circonstances dramatiques actuelles, ne devient-il pas un peu gênant de voir figurer sur les maillots du club le nom de Qatar ? Quel rapport, me direz-vous, avec l'attentat récemment perpétré sur les Ramblas ? Je ne dis évidemment pas que le Qatar y est pour quelque chose. Mais enfin, il s'agit bien d'un attentat au nom de l'Islam et revendiqué par l'État islamique ? Certes, le Qatar n'est pas l'État Islamique, mais dans les circonstances actuelles, il semble qu'un élémentaire principe de précaution devrait inciter les dirigeants du football européen à choisir leurs financiers ailleurs que dans les monarchies théocratiques du Golfe, dont fait partie le Qatar, un État où la charia tient lieu de loi et où la liberté d'expression semble des plus limitées, sans parler des droits de l'homme. Un état récemment accusé par ses voisins géographiques, dont on peut penser qu'ils savent de quoi ils parlent, de financer le terrorisme islamique. Donc même si le Qatar n'est pour rien dans l'attentat de Barcelone, sa référence financière ne paraît pas des plus heureuses.

Mais il serait extrêmement naïf de s'attendre à ce que les choses changent. La mainmise de cet État sur les clubs de foot n'est en effet qu'une petite partie de l'étendue de son pouvoir. En outre, peut-on imaginer que des gens qui sont prêts à attribuer au Qatar l'organisation de la Coupe du monde 2022 vont tout à coup oser émettre des critiques à son égard ?

Impossible. L'argent n'a ni odeur (surtout pas celle du pétrole), ni honneur, ni horreur.

Yves Pialot